

ONDES FRAGILES

Un film de Françoise Bouard et Régis Blanchard

Une production Les Films de l'Autre Côté
En co-production avec TVR / Tébésud / Tébéo

---- Dossier de presse ----

L'histoire

Plum FM est une radio associative de libre expression où les maîtres mots sont intégration des différences, reflet de la diversité, prise de parole, écoute et solidarité. Les "marginiaux", les "cas sociaux", les "pas-normaux" ont le même droit à la parole que les "normaux".

En leur ouvrant les micros, Jibé, éducateur spécialisé, fait tomber les étiquettes qui leur collent à la peau. Jeunes délinquants, handicapés, personnes fragiles, se sentent enfin être des individus à part entière, des "comme tout le monde".

Pourtant, ce formidable outil de cohésion sociale s'avère terriblement fragile. La crise couve et l'emploi de Jibé est sérieusement menacé.



Quelques mots sur les intentions

La rencontre

C'est en enmenageant dans le petit village de Sérent que nous avons découvert Plum FM. La petite notoriété dont elle bénéficie au niveau local et les quelques émissions que nous avons eu l'occasion d'écouter nous ont donné envie de nous en approcher et de rencontrer ceux qui lui donne vie.

Au delà des activités classiques d'une radio associative de campagne, nous avons immédiatement ressenti Plum FM comme un outil collectif proposant à ses membres un lieu d'échange et de convivialité hors pair. Au fil de nos passages à Plum FM, nous avons progressivement découvert que cette radio est bien plus qu'un simple média en milieu rural. Les particularités y sont cultivées, quelles soient sociales, culturelles, physiques, psychiques... Elles font partie de l'identité de la radio et c'est sur cet aspect que nous avons choisi d'engager cette réalisation documentaire.

La dynamique culturelle rejoint une nécessité sociale.

Ce qui nous séduit sans doute le plus dans cette radio, c'est l'acceptation non-jugeante des difficultés et différences de chacun, simplement.

Bipolaire, schizophrène, jeune délinquant, trisomique, marginal, chômeur... chacun peut exister tel qu'il est, sans fard ni faux semblant. On vient à Plum avec sa force mais sans être obligé de laisser ses faiblesses à l'entrée.

Tous se sentent ici en droit de parler, même si leur parole est peu ou mal assurée, même si leur discours n'est pas toujours très construit.

La porte de Plum FM est toujours ouverte. Ainsi, nous avons voulu que le film nous plonge au cœur d'une aventure humaine à contre-courant des valeurs dominantes de la possession, de la compétition et de la réussite individuelle.

Il y est question du regard : regard entre «normaux» et «anormaux», regard sur le monde qui nous entoure, regard des autres sur soi. Nous pénétrons des tranches de vie personnelles où parler est difficile, surtout quand on sait que les micros sont ouverts sur les ondes, et pourtant beaucoup s'accordent à dire que leur passage à Plum FM a été salutaire.

Jibé, "l'éduc spé." radiophonique

Pour pouvoir saisir toute la dimension sociale de la radio, nous avons choisi de nous attacher à Jibé, animateur et éducateur spécialisé. Séance après séance, nous avons suivi plusieurs ateliers qu'il encadre auprès des malade mentaux, des jeunes repris de justice, des

trisomiques, des dépressifs... Nous avons filmé sa ténacité et sa patience pour faire émerger d'eux le meilleur, le positif, l'estime de soi. Il partage avec eux d'intenses moments d'efforts et de plaisirs. Si la fragilité se ressent à chaque instant, c'est tout le processus de mise en confiance qui nous a séduit dans le travail de Jibé. La parole livrée à l'antenne devient libératrice.

Les fragilités

Fragilité des gens, mais aussi fragilité de la structure. Quand nous avons engagé le tournage du film, la radio traversait une période de crise sévère : budget déficitaire, subventions à la baisse, crainte de ne pouvoir reconduire le contrat de travail de Jibé pourtant essentiel aux actions sociales que développe la radio. En choisissant Jibé comme personnage central, il devenait non seulement le passeur auprès des publics fragilisés qu'il accueille, mais cela permettait aussi de mettre en lumière les enjeux actuels de la structure. Le travail de Jibé est décisif pour activer la dynamique sociale de Plum FM et pourtant son emploi est menacé.

Finalement, en s'immergeant dans cet univers où les préjugés sont laissés de côté, en faisant part d'une autre possibilité où prévalent les valeurs de l'égalité et de la singularité, c'est de la société dont il est question dans notre film. L'envers finit par révéler l'endroit.



Entretien avec les auteurs-réalisateurs :

Françoise Bouard et Régis Blanchard

Comment vous est venue l'idée de faire un film sur Plum FM ?



Plum FM est une Radio basée à Serent dans le Morbihan. Nous l'avons rencontré en 2002 dans le cadre d'une discussion autour de notre travail. Née en 1992 et d'abord basée à Plumelec, PlumFM était avant tout faite par et pour les handicapés d'un Institut Médico Educatif. Les fondateurs de cette radio ont eu la volonté de faire des émissions avec un fort ancrage local. Nous

avons très vite été intéressés par ce qui se passait au sein de la radio. C'est un acteur local fort d'où l'idée de faire un film sur cette radio. Nous avons souhaité raconter son l'histoire, qui pourrait être décrite comme une expérience atypique dans un territoire rural, lié à l'agroalimentaire.

Comment s'est passé le tournage du film ?

Le tournage s'est déroulé sur une période assez longue, de janvier à juin 2013. Ce travail en immersion nous a permis d'être au plus près de la réalité quotidienne de la radio. Nous avons suivi les enjeux qui se sont créés au fur et à mesure du tournage. Il y a eu beaucoup de rush. Nous avons travaillé avec un éducateur spécialisé, Jibé, qui mène des ateliers dans la durée. Ces ateliers sont multiples, comme celui avec un groupe de jeunes délinquants ou encore celui avec un groupe d'entraide mutuelle. La radio était dans une période financière assez douloureuse, avec la menace de suppression du poste de Jibé : nous avons donc décidé de suivre l'évolution de la situation financière.

Trois groupes participent à l'enregistrement de l'émission de Jibé. Avez-vous rencontré des réticences de la part de certaines personnes ?

La mise à nue était difficile pour certain. S'exprimer devant la caméra n'est pas chose aisée. Cependant la gêne fût temporaire. Nous avons réussi à créer un lien de confiance pendant et après le tournage. Les témoins avaient franchi une étape supplémentaire de leur extériorisation. Jibé est sans conteste le personnage central. C'est lui qui incite et invite à la

parole ceux qui ne l'ont pas généralement. Il a joué le jeu dès le départ en acceptant notre intrusion dans son travail. C'est une personne très sociable. La caméra a été très vite oubliée malgré l'espace qu'elle prenait. Le travail de scénarisation est possible dans les films documentaires. Mais avec notre travail d'immersion assez long, nous pouvons retrouver le réel du quotidien.

Qu'avez-vous voulu démontrer ou montrer dans ce film à travers le personnage de Jibé ?

Le fait qu'il y ait plusieurs salariés entraîne nécessairement plusieurs axes de développement possibles pour le film. Les thèmes pouvaient être le Galo ou encore l'environnement. Mais cela n'a pas été notre priorité. Nous avons choisi Jibé pour la prise de parole offerte. Il est le fond du film : parler de



soi, de ce qui ne va pas, et le faire devant les autres. Jibé est un personnage atypique au sein du monde de la radio. C'est un travailleur social au sein d'un radio. Nous avons voulu mettre en évidence comment l'outil radio pouvait être un outil social fort.

Les fragilités et les faiblesses des personnes qui témoignent de leur souffrance sont dévoilées dans votre film. Quel est votre sentiment vis à vis de leur vécu ?



C'est une réelle sensibilisation autour de la radio. Nous avons fait le choix de montrer que c'était un outil de nécessité sociale mais qui n'est pas soutenu à sa hauteur, malgré l'ancrage local. On cherche un divertissement dans la radio plus qu'un objet de transmission de savoir. Il s'agissait ici de laisser la place à des propos qu'on entend nulle part

ailleurs. On a le point de vue de personnes réellement concernées. On donne la parole aux délinquants et non pas à des spécialistes qui ont un point de vue décalé. Ces témoins réussissent à mettre les mots sur leurs maux. Nous voulons apporter de nouveaux regards sur la société d'aujourd'hui.

Il y a une force des témoignages et des propos. Si eux acceptent de raconter leur histoire, il faut le montrer.

Comment les protagonistes du film ont-ils vécu cette mise à nu documentaire ?

Un visionnage du film a été fait avec les personnes filmées. C'était difficile au départ, il y a un réveil de la souffrance, un bouleversement et une très forte émotion des personnes. Nous avons trouvé cela sombre. Mais à la fin du visionnage, les témoins avaient envie de faire partager leur souffrance, à travers notre film.



Quelques photos du film



Autour des auteurs-réalisateurs



Régis Blanchard et Françoise Bouard sont tous les deux nés en Vendée durant le bel été de 1972.

En 1995, de retour de deux années passées en Turquie où il était marchand de tapis avec les Kurdes d'Ephèse, Régis rencontre Françoise et son désir de cinéma documentaire.

Autodidactes, ils entament alors une suite de films documentaires consacrés à la Turquie et à ses enjeux démocratiques, sociaux et culturels :

***Le thé dans la bergerie,
Yürü,
Un hiver à Istanbul,
Sur la faille,
Les couleurs lointaines du bonheur.***

Devenus jeunes parents, ils décident d'explorer de nouveaux territoires plus proches, à travers des films dans lesquels se jouent des enjeux collectifs et individuels forts et intimement liés : l'expérience collective de l'écriture

théâtrale avec ***Même pas peur***, et aujourd'hui la survie d'une radio d'intérêt général avec ***Ondes fragiles***.

L'avenir les portera peut-être vers le Burkina Faso où ils projettent la réalisation d'un long métrage avec les enfants des rues de Bobo Dioulasso. Parallèlement, ils mènent dans leur région des ateliers de création documentaire tout public avec un fort engagement social. Françoise est aussi cadreuse et monteuse.



Fiche technique du film

TITRE
GENRE
DUREE
LIEUX DU TOURNAGE
FORMAT DU TOURNAGE
DATE DE PRODUCTION
FORMAT DE DIFFUSION
PRODUCTION/DISTRIBUTION

Ondes Fragiles
Documentaire
52 minutes & 79 minutes
Morbihan -Bretagne
HD
2014
DCP/ Bétanum / Blu-ray / DVD
Les Films de l'Autre Côté
15, avenue Sir Winston Churchill
35000 Rennes

EQUIPE



Auteurs-réalisateurs	Françoise Bouard et Régis Blanchard
Images	Françoise Bouard
Son	Régis Blanchard
Montage	Françoise Bouard
Mixage	Fred Hamelin
Etalonnage	Lionel Monier
Producteur	Franck Beyer



Avec la participation de :

Centre National du Cinéma et de l'Image animée,
avec le soutien du Fonds des images de la Diversité,
Région Bretagne,
Agence Régionale de Santé de Bretagne

*Une production Les Films de l'Autre Côté
En co-production avec TVR / Tébésud / Tébéo*



15, Av. Sir Winston Churchill 35000 RENNES
Tél : +33 (0)2 90 78 29 63 - Email : contact@delautrecote.fr
Plus d'infos sur : www.delautrecote.fr